



LA RENCONTRE DES SOLIDAIRES

4 débats actuels

S'évaluer pour compter : être gros ou beaucoup ?

Animatrices

Camille Frazzetta et Agathe Laloux
(Tilt)

13 JUIN
2024
LILLE

 **APES**
ACTEURS POUR UNE
ECONOMIE SOLIDAIRE
HAUTS-DE-FRANCE

S'évaluer pour compter : être gros ou beaucoup ?

Pour être crédible, être considéré comme des entreprises à part entière, certains acteurs de l'économie solidaire souhaitent en faire plus, créer de l'emploi, changer d'échelle. Pour être pertinents et durables, de nombreux autres acteurs visent au contraire à se maintenir à une échelle humaine et à promouvoir leur duplication sur d'autres territoires.

Les bios des grands témoins



Céline Regulski est animatrice pour le réseau des AMAP Hauts de France (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne). Son métier consiste à accompagner les projets d'AMAP et les fermes en AMAP existantes ainsi que d'autres organismes de l'ESS et du monde agricole et également à rendre visible le réseau des AMAP auprès du grand public.

Benjamin Danon (Opteos) est développeur web dans la région de Calais. Travailleur indépendant, il a rejoint Opteos en 2016 : il y découvre depuis peu le rôle nouveau pour lui de cogérant d'une CAE.

Il souhaite s'inscrire dans la continuité de ce que Simon Sarazin a apporté à Opteos : réflexion et promotion des univers du logiciel libre, des communs, des tiers lieux.

Il partagera avec nous sa vision en lien avec les spécificités des CAE et ses réflexions autour de comment vivre l'instabilité et les adaptations nécessaires à ce modèle d'activité.



Charlotte Dudignac a 20 ans d'expérience au sein de différentes organisations d'intérêt général ou d'utilité sociale liées au commerce équitable, au logement social,...

Elle a dirigé pendant 8 ans un réseau national de coopératives d'activité et d'emploi.

En 2018, elle reprend des études dans le design et creuse la question du design social et du design des politiques publiques.

Charlotte a donc soutenu au début de cette année un travail de recherche autour des appels à projets et de leurs impacts. Et c'est à ce titre qu'elle interviendra lors de cette table ronde pour nous apporter son éclairage et ses réflexions.

Ici les archipels de l'économie solidaire feront galaxie

13 JUIN
2024
LILLE

LA RENCONTRE DES
SOLIDAIRES



Les interventions

Céline Regulski - Réseau des AMAP

Les AMAP sont à taille humaine, mais le réseau qu'elles composent est important avec toutes les exploitations, les producteurs, les consommateurs concernés et impliqués.

L'impact collectif est d'envergure. Le changement d'échelle n'est pas nécessaire ni souhaitable.

On a besoin d'exploitations de petites et moyennes tailles pour produire de façon qualitative en respectant les sols et les personnes qui y travaillent. La gouvernance y reste locale et partagée, ce qui favorise l'adaptation des exploitations.

Benjamin Danon – Optéos

Opteos est passée de 40 à 120 entrepreneurs en peu de temps. La coopérative s'est développée avec 3 personnes en cogérance. Le déficit fin 2023 a révélé de nouveaux enjeux, de coordination notamment.

Le système de contribution/rétribution mis en place permet de limiter le nombre de salariés en gestion et a l'avantage de s'appuyer sur les compétences déjà présentes au sein de la coopérative. Celle-ci n'a pas vocation à "grossir" indéfiniment. Certains salariés sortent pour créer de nouvelles entités (ex : création d'un SCIC, d'une SCOP).

Le questionnement de la taille idéale de la CAE Opteos a émergé : entre 2016 et 2021, elle augmentait car l'outil était nouveau et intéressant. Optéos a peu de maîtrise sur sa taille, en particulier sur les sorties. Les conséquences de l'accroissement a fait qu'Opteos a commencé à limiter les entrées.

Est-ce que c'est bien d'être gros ? C'est bénéfique à une condition : limiter les entrées aux entrepreneurs qui sont prêts à facturer.

Opteos a rejoint le Réseau Hauts les Coop, qui réunit 8 CAE (soit 800 personnes dans les HdF) afin de permettre la coopération avec les autres coopératives, pour représenter les coopérateurs auprès des partenaires et garder une cohérence dans les demandes auprès des financeurs.

La gouvernance d'Opteos, c'est un temps annuel pour tous les entrepreneurs afin de prendre le pouls de ce qui se vit. Un cercle d'orientation (d'environ 10 personnes) qui détient une bonne connaissance de la CAE, vient en soutien à la cogérance et fait vivre la démocratie interne

Charlotte Dudignac

S'évaluer pour compter : être gros ou beaucoup ?

C'est une question technique financière en lien avec le changement d'échelle et les politiques publiques.

Il y a une baisse des financements publics vers l'ESS et une augmentation de l'approche par projet.

Il faut rentrer dans des cases sans avoir beaucoup « droit au chapitre ».

Le temps passé pour répondre aux appels à projets est énorme et rend impossible d'avoir une vision à long terme.

Des questions pour alimenter la réflexion

- Les intervenants abordent la complexité des modèles qui sont petits et gros à la fois (cf. AMAP : des petites unités mais un gros réseau).
- La question de la taille : à qui ça sert ? Est-on dans une économie d'interstice ? Comment on accepte d'avoir des systèmes différents ? Comment cette économie à petite échelle a le droit de continuer à exister ? Qui décide qui doit changer d'échelle ou pas ?
- Quelles sont les conditions pour permettre une duplication / un essaimage tout en assurant un mouvement de construction ascendant, un ancrage territorial fort (et non pas des modèles plaqués sur un territoire), une implication de toutes les parties prenantes ?
- Quelles sont les conditions et quelles sont les limites pour ne pas perdre la qualité des liens humains des projets ?
- Qu'est ce que la croissance implique en termes de gouvernance des structures de l'ESS ? Comment s'outiller pour gérer la croissance, rester fidèle aux principes fondateurs (par exemple de gouvernance partagée, de niveau d'interconnaissance) ?



Ici les archipels de l'économie solidaire feront galaxie

13 JUIN
2024
LILLE

LA RENCONTRE DES
SOLIDAIRES